

Une éblouissante pénombre

Les images de Manuela Marques, qu'elles soient photographiques ou vidéo, s'arrêtent en amont de toute signification et de toute expression : elles s'inquiètent de ce qu'elles



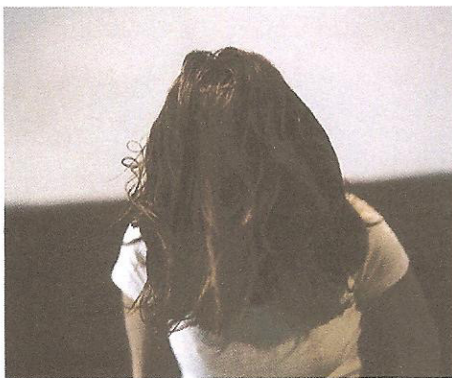
Manuela Marques, *Sans titre*, 2003, 120 x 170 cm, courtesy galerie Anne Barrault, Paris.

ne montrent pas, tendues vers un ailleurs impalpable et troublant. Cette étrange impression est renforcée par une mise en résonance singulière entre chaque image ; celles-ci sont farouchement indépendantes, ne cherchant pas à faire

« série » ou continuum, mais s'interrogent indéfiniment l'une l'autre en quête d'un profond secret. La représentation est mise en doute, les certitudes mises à l'écart et les sujets sont banals jusqu'au trivial sans, paradoxalement, perdre une miette d'intensité. Pour Manuela Marques, tout semble se passer juste avant ou peut-être juste après mais jamais au moment précis : celui où l'on pourrait comprendre, être enfin sûrs que cela a vraiment eu lieu. Espaces mal identifiables, associations incongrues d'objets ou actions stoppées brutalement forment ces indescriptibles instants qu'elle appelle des « menaces » et dont la difficile traduction inquiète.

C. P.

« Passage(s) » - Centre photographique d'Île-de-France - 107, avenue de la République, 77340 Pontault-Combault (01 70 05 49 80) ; jusqu'au 30 juillet.



Manuela Marques, *Sans titre*, 2003, 95 x 120 cm, courtesy galerie Anne Barrault, Paris.